



La Sentinelle

Journal économique et social

Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Un an Fr. 8) —
 ABONNEMENTS Six mois » 4) —
 Trois mois » 2) —

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
 Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace
 Offres et demandes d'emploi 30 cent.
 Les petites annonces en-dessous de 6 lignes
 75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDÉES

Société Acétylène PORRENTUAY
 Appareil le plus simple existant de nos jours ; pour renseignements, s'adresser au gérant, Simon GOGNIAT, Porrentruy.

S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40
 Installations d'eau et de gaz
 Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.
 Devis gratuits sur demande.

Emile Pfenniger Vins et liqueurs
 Spécialité :
 Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga
 En automne : Moût du pays
 Boulevard de la Gare

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre
 Ancienne Synagogue
 Consommations de premier choix
 — Excellents vins —
 Bière de la Brasserie Ulrich
 TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4
 La Chaux-de-Fonds
 Denrées coloniales, vins et liqueurs, farines, sons et avoines, grus et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS
 Rue Léopold-Robert 11 a

A LA COIFFANCE RONCO FRÈRES
 Chaux-de-Fonds
 Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages **AU GAGNE PETIT** Soieries
 6, RUE DU STAND E. MEYER & C^{ie} RUE DU STAND, 6
 Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE NOTZ Denrées coloniales, Vins et spiritueux, Farines, sons, avoines, Mercerie, Laines et cotons.

L. Verthier et C^{ie} RUE NEUVE 10
 Grand choix de
 Chapellerie en tous genres. — Toujours grand assortiment de Cravates.

Jacob Schweizer Place de l'Hôtel-de-Ville
 Boucherie — Charcuterie

Magasins du Printemps, J.-H. Matile
 Rue Léopold-Robert 4. — Halle du tramway
 Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Brasserie de la Comète Ulrich Frères
 BIÈRE, façon
 MUNICH, PILSEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI
 Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

MEMENTO

Cercle ouvrier: Comité tous les mardis.
Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis, à 8 1/2 h.
Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche de 10 heures à midi.
La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 8 à 10 heures du soir, au Cercle ouvrier.
L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.
Section littéraire l'Amitié. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.
Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.
Le Cygne, groupe d'épargne. Encaissement chaque samedi de 8 heures à 10 heures du soir au Cercle ouvrier.

L'Actualité

Le travail dans les Fabriques

Nous lisons dans le rapport de l'inspecteur des fabriques du deuxième arrondissement :

« La journée de 8 heures existe seulement dans quatre fabriques du II^e arrondissement : aux verreries de Moutier et de Semales, à la fabrique de gaz de la ville de Lausanne et à l'usine électrique de Biasca.

La journée de 8 heures devrait être introduite dans les industries qui exigent un travail pénible ou nuisible à la santé des ouvriers. Elle serait un bienfait indicible pour tous les ouvriers qui travaillent dans les exploitations souterraines, dans les fabriques de ciment, de chaux hydraulique, de carbide, c'est-à-dire dans tous les établissements où il se produit une poussière excessive, de même que dans les fabriques de produits chimiques, de produits pharmaceutiques, d'accumulateurs électriques, en un mot dans tous les ateliers où la santé des ouvriers est exposée à des dangers exceptionnels.

On rencontre la journée de 9 heures et de 9 1/2 heures dans les imprimeries et dans les fabriques de spiraux ; la journée de 10 heures dans les fonderies, les fabriques de machines, les parqueteries, les ateliers de reliure, la menuiserie, la lithographie, la serrurerie, la tannerie, l'horlogerie et les assortiments de la montre, la diamanterie, la bijouterie, la parfumerie, l'ébénisterie et la carrosserie.

En comparant les chiffres de cette année avec ceux du dernier rapport, on constate une augmentation de 90 établissements qui ont admis la journée de 10 heures ; la cause de celle-ci est donc gagnée. Sur les 1648 établissements industriels inscrits, au 31 décembre 1899, sur la liste officielle des fabriques, il y en a 566 qui ont admis la journée de 10 heures, soit le 34,3 % des fabriques du II^e arrondissement.

La journée de 10 heures tend à se généraliser sans pression quelconque d'aucune part, elle sera facilement admise comme journée normale légale, lors de la prochaine révision de la loi sur les fabriques.

La réduction de la journée de travail de 12 à 11 heures a fait ses preuves ; elle n'a eu que de bons résultats : elle a largement contribué à rétablir l'ordre et la régularité dans le travail.

Les adversaires de la journée de 11 heures qui prévoyaient et prédisaient la ruine complète de la plupart de nos industries ont dû revenir de leurs préjugés ; ils reconnaissent maintenant avec nous que nos industries, au lieu de périr, se sont au contraire développées d'une manière réjouissante. Nous espérons faire prochainement la même expérience avec la journée de 10 heures.

L'ouvrier qui travaille 11 heures par jour produira peut-être plus pendant quelque temps que celui qui ne travaille que 10 heures, mais cet avantage, plus apparent que réel, disparaîtra bientôt, attendu qu'un effort prolongé n'a d'autre effet que de fatiguer l'ouvrier. Personne ne saurait contester qu'un ouvrier qui n'est pas surmené par un long travail ne soit plus apte et plus habile et qu'en somme il ne produise plus et mieux.

Des expériences nombreuses faites dans bien des industries et dans tous les pays démontrent que la production atteint son maximum avec la journée de 10 heures. Travailler moins longtemps, mais d'une manière plus intense ; tout est là !

Il est aussi un fait incontestable, c'est que la réduction du travail a un effet moralisateur ; il est généralement reconnu et attesté par bien des patrons que la pratique déplorable de ne pas travailler le lundi tend de plus en plus à disparaître parmi le personnel des fabriques. Ce fait réjouissant provient en grande partie de la réduction de la journée normale, attendu que l'ouvrier ne peut plus spéculer sur une journée de 11 à 12 heures pour rattraper le temps perdu ; pour faire une bonne semaine, il doit travailler le lundi comme les autres jours.

La journée de 10 1/2 et celle de 11 heures sont en usage dans les industries suivantes : la savonnerie, la confiserie, les produits chimiques, gaz, briqueterie, chocolat, papeterie, meunerie, brasserie, cigares, chapellerie, cadrans, aiguilles de montres, polissage, couture, confection, mode, etc.

Quelques établissements ont la journée de 11 heures en été et celle de 9 heures en hiver.

La fabrique d'horlogerie de Corgémont et la fabrique de câbles électriques de Cortaillod ne font pas travailler le samedi après midi, afin de permettre à leurs ouvriers de s'occuper de leurs affaires de famille ; c'est un bienfait pour eux, car ils peuvent ainsi avoir le dimanche entièrement libre.

Cette dernière fabrique paie la demi-journée de chômage à ses ouvriers.

Ces remarques sont très précieuses et nos industriels devraient les mûrir. On ne sait pas suffisamment que la quantité de la production n'est nullement liée au nombre d'heures de travail. Et pourtant, qui ne comprendra pas qu'un ouvrier dispos, venant de retremper ses forces dans la paix que lui procure son foyer, besogne avec plus de force, plus d'entrain et de plaisir que celui qui se lève fatigué encore du travail de la veille. Le labeur accompli de cette façon intéresse davantage l'ouvrier ; son esprit est éveillé, non alourdi par un travail d'esclave, il prend plus de goût à sa tâche et peut alors perfectionner son industrie ou son métier. C'est ainsi que marche le progrès, par la coopération incessante des petits et non seulement par l'esprit d'invention des ingénieurs.

Ce qui s'est passé il y a quelques années, dans le Jura, alors qu'existait le syndicat des fabricants d'ébauches, a illustré cette vérité d'une démonstration éclatante. Les fabricants diminuèrent dans toutes les fabriques la durée du travail pour proportionner la production à la demande ; or à leur grande stupéfaction, ils s'aperçurent qu'en 8 heures leurs ouvriers produisaient autant qu'en 11, et ce n'est qu'au-dessous de 8 heures qu'une réduction se fit sentir.

Et puis, une grande question gît au fond de ces choses. Le progrès matériel du siècle est satisfaisant. Les générations qui viennent de se succéder n'ont point perdu leur temps, elles ont accompli une œuvre immense.

Mais ce progrès n'a été obtenu qu'au prix de l'avachissement de l'ouvrier ; on ne lui a pas fourni les moyens d'y coopérer d'une manière qui relève la dignité de l'homme.

Le besogneux a travaillé comme une machine, alors qu'il aurait fallu mettre en jeu son esprit d'invention, son esprit pratique, son intelligence en un mot.

Et c'est ainsi que le progrès matériel n'a pas marché de front avec le progrès moral.

Il faut laisser à l'ouvrier le temps de s'instruire et de s'orienter, dit avec raison le Genevois. Qu'on fasse droit à sa première revendication : la journée de huit heures. Puisque les statistiques reconnaissent que dix heures de travail produisent plus que la journée de douze ou de treize heures, et que les faits ont montré que dans plusieurs

cas huit heures de travail ont donné autant qu'onze, que craint-on ?

Le résultat certain serait d'un prix inestimable, car il permettrait au progrès moral de parvenir au niveau du progrès économique et industriel. De cet équilibre naîtrait une grande somme de bonheur pour les vrais déshérités de la vie, et le problème social serait résolu en une partie très notable.

L'horlogerie suisse à Paris

La Suisse horlogère vient de remporter à Paris une victoire incontestée et de prouver qu'elle occupe toujours la première place.

Dans le groupe XV, Industries diverses, classe 96, « Horlogerie » tous les exposants suisses ont été récompensés : 10 ont obtenu la plus haute récompense, soit le grand prix ; 13 la médaille d'or ; 21 la médaille d'argent ; 12 la médaille de bronze ; 7 une mention honorable.

Les récompenses horlogères se répartissent comme suit entre les six cantons représentés à Paris :

Neuchâtel : 6 grands prix, 6 médailles d'or, 7 médailles d'argent, 2 médailles de bronze, 1 mention. Total : 22 récompenses. — **Genève** : 2 grands prix, 3 médailles d'or, 8 médailles d'argent, 4 médailles de bronze, 4 mentions. Total 21 récompenses. — **Berne** : 2 grands prix, 2 médailles d'or, 3 médailles d'argent, 3 médailles de bronze. Total 10 récompenses. — **Vaud** : 2 médailles d'argent, 2 médailles de bronze, 1 mention. Total 5 récompenses. — **Soleure** : 2 médailles d'or, 1 médaille d'argent, 1 mention. Total 4 récompenses. — **Valais** : 1 médaille de bronze.

On voit que si la Suisse occupe la place d'honneur à l'exposition d'horlogerie, le canton de Neuchâtel est celui qui remporte le plus grand nombre de récompenses, et les récompenses les plus élevées.

La presse a relevé avec raison le rôle considérable des collectivités.

La Suisse avait organisé les cinq expositions collectives suivantes : collectivité des fabricants d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds ; collectivité locloise ; exposition collective des fabricants de Fleurier ; réunion collective des mécaniciens de Couvet ; exposition collective de l'horlogerie genevoise. Trois de ces collectivités ont obtenu le grand prix, une la médaille d'or et une la médaille d'argent.

Les journaux ont surtout rendu hommage au caractère impersonnel de la collectivité de La Chaux-de-Fonds et à l'esprit d'abnégation qui avait animé les fabricants chaux-de-fonniers et leur avait permis de démontrer que La Chaux-de-Fonds, capitale de l'horlogerie, savait unir la qualité à la quantité.

On a enfin rendu un tribut d'hommages « à tous ceux qui ont pris part à l'Exposition de Paris soit dans une collectivité soit individuellement et qui n'ont pas reculé pour cela devant d'importants sacrifices », « à ceux qui ont tenu haut et ferme à Paris le drapeau de la plus belle de nos industries nationales », et « aux membres suisses du jury de l'horlogerie qui se sont acquittés de leur tâche délicate et difficile avec une impartialité et un dévouement complets ». Mais — il y a toujours un mais — on a complètement oublié de parler des créateurs de ces produits récompensés, de la foule anonyme des obscurs ouvriers.

Qu'on nous permette de combler cette lacune et de reporter l'honneur de cette victoire industrielle à ceux à qui elle est due. Les ouvriers horlogers qui ont créé ces chefs d'œuvre de précision et de beauté,

par leur habileté, leur adresse et leur talent n'obtiennent, eux, aucune récompense. Ils ont pour le moins droit à un mot d'encouragement et à un témoignage public de gratitude et de reconnaissance.

LE TOUR DU MONDE

LA RÉVOLTE DES BOXERS

Les troupes alliées sont à Pékin. Les membres des légations et les Européens sont saufs.

C'est lundi matin que les troupes alliées sont arrivées à Tung-Tchou. Les Chinois étaient en grand nombre, mais ils furent déconcertés et découragés par le mouvement irrésistible de l'armée internationale, et, après avoir résisté mollement au tir des troupes étrangères, ils s'enfuirent vers la capitale par la route de Chang-Rio.

Les alliés les poursuivirent de près pour les empêcher de se rallier.

A 8 milles de Pékin, les Chinois tentèrent de se reformer, mais la cavalerie étrangère les chargea, les dispersa et les poursuivit jusqu'aux fortifications orientales de la ville.

Pendant la nuit de lundi, les alliés campèrent à cet endroit. Les fonctionnaires de Pékin demandèrent une entrevue dans laquelle ils promirent de rendre les ministres étrangers si les alliés renonçaient à attaquer la ville.

Cependant, d'après les derniers messages reçus par les fonctionnaires chinois de Shanghai, la ville aurait été attaquée par les alliés mercredi et ils n'y seraient entrés qu'après un vif combat qui aurait duré tout le jour.

Si les Chinois avaient massacré les prisonniers, la responsabilité de ces morts n'aurait elle pas pesé sur les troupes alliées ? On les envoyait avant tout pour sauver la vie si possible et dégager les résidents et leurs familles. C'était le motif avouable. Quand les Chinois offrent de rendre les ministres étrangers si les alliés renoncent à attaquer Pékin, les alliés se soucient comme d'une guigne des prisonniers qu'ils exposent à toute la férocité des Chinois enragés par l'attaque dont ils sont l'objet.

Ce simple trait montre que l'Europe n'obéit qu'à un besoin de conquête et qu'elle sacrifiera ses enfants comme les Chinois pour parvenir à son infâme but.

Le total des pertes subies par les alliés, dans les deux combats de Pei-Tsang et de Yang Tsoung, se décomposent ainsi :

Japonais, 60 tués, 240 blessés.
Anglais, 4 tués, 66 blessés.
Américains, 74 blessés.
Russes, 36 blessés.

ANGLETERRE et TRANSVAAL

Le général De Wet est vainqueur, parce qu'il a battu Kitchener et Methuen : moralement, en ne se faisant pas prendre, lui et 7000 hommes poursuivis par 30,000 soldats des meilleures troupes anglaises et 5 généraux ; effectivement, en leur faisant des prisonniers au lieu d'être fait prisonnier.

2 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

UN SERMON

En fouillant dans mes souvenirs, je me rappelai que mon Mentor n'avait autrefois jamais occupé d'autre place que celle-là et je pus me convaincre qu'il l'avait conservée, aussi la trouvâmes-nous libre. Le père Mathieu, avant de s'asseoir, se tint debout un instant comme il avait coutume de le faire et fourra son nez dans le fond de son chapeau, ce qui faillit me faire sourire. Quant à moi, je m'assis carrément et sans gêne, ayant pour principe qu'un homme libre et conscient de sa dignité ne doit être gêné nulle part.

On n'exigera pas de moi que je fasse la description de l'intérieur de l'église, le sujet que je traite ayant un autre but.

Il y avait relativement beaucoup de monde et particulièrement des femmes. Un grand nombre de personnes étaient venues parce qu'elles avaient été attirées par la perspective d'entendre un nouveau prédicateur. Je porte mes regards de tous côtés pour me rendre compte des divers éléments qui composent l'assemblée. Devant nous se trouve un banc semi-circulaire qu'on appelle, paraît-il, « le tambour », du moins d'après ce que me dit le père Mathieu. C'est la place réservée aux vieilles demoiselles et aux veuves âgées et il ne faudrait pas que quel-
qu'un d'autre aille s'y fourrer, il y aurait du bruit dans Landerneau. Ce mot de Tam-

en leur infligeant des échecs au lieu d'en éprouver ; parce qu'il s'est montré vrai chef de guerre et qu'il y a eu entente entre lui et les commandos de l'ouest, qui l'ont débarrassé de Kitchener en l'obligeant à courir au secours à la garnison d'Elands river, ou, si le fait est trop simple sous cette forme, en se répandant partout, en inquiétant partout les Anglais, qui n'ont jamais su très exactement — le vague de leurs télégrammes le prouve — où il fallait se défendre, encore moins où il fallait frapper. Il est vainqueur aussi parce qu'il est installé dans l'ouest avec 7,000 hommes de troupes aguerries, dans la partie précisément où la population boère est la plus dense. — Au début de la guerre, le commando de Potchefstroom comptait 2300 hommes, et celui de Rustenburg 2000. — Il est vainqueur, enfin, parce qu'il a été adroit, chevaleresque, beau lutteur, et que ces qualités sont parmi les plus capables de retourner en Angleterre une certaine partie de la population, celle qui passe ses heures de loisir sur un champ de cricket ou de foot-ball.

Mais ce n'est pas seulement parce qu'il a échappé aux poursuites des Anglais tout en leur infligeant une série d'échecs partiels.

Si le télégramme suivant se confirme, les Boers auraient remporté une véritable victoire.

« Une dépêche de Lourenço-Marquez aux journaux dit que suivant des informations de source boère, Delarrey a effectué sa jonction avec de Wet, qui aurait battu les troupes anglaises, aurait capturé 4000 Anglais et sept canons. »

Puisse cette nouvelle être vraie ! Les Anglais finiront par comprendre qu'ils n'en viendront pas si facilement à bout.

Malgré tout, les Boers semblent résolus plus que jamais à se défendre. Ceux-là mêmes qui avaient déposé les armes, les reprennent.

Braves gens !

EN PAYS NEUCHATELOIS

Société cantonale neuchâteloise de tir. — Le tir de sections s'est effectué dimanche dernier dans les six districts par un temps beau et calme, qui ont permis de faire des résultats sensiblement supérieurs à ceux de l'année dernière. Trente-sept sections avec 1339 tireurs y ont pris part, savoir :

Districts	Sections	Tireurs
De Neuchâtel	7	223
De Boudry	6	149
Du Val-de-Travers	7	175
Du Val de-Ruz	5	163
Du Locle	3	103
De La Chaux-de-Fonds	9	526
Soit	37	1339

Voici les résultats du concours de sections, ainsi que la liste des tireurs auxquels il a été délivré une couronne pour résultat de 42 points et au-dessus.

Nous ne pouvons faute de place donner que les sections qui ont obtenu la couronne de laurier et les noms des tireurs qui ont fait 44 points et plus.

bour me fit sourire, car il n'avait rien de ce qui peut rappeler la divinité ou nne allégorie biblique quelconque ; c'était un vulgaire mot de la rue. Mais passons et examinons un peu cette prude réunion de fidèles. Parmi les Anciens, je reconnais quelques-uns des vieux : MM Dortbien, Ronflefort, Ecoutemal, Distrat, etc. Aux premiers bancs de l'assemblée, ayant l'air conscients de leur valeur, je reconnais le millionnaire Petdor et sa chaste épouse, le conseiller Blaguefort et sa boulotte de femme, M. et Mme Ventregras, rentiers. M. et M^{me} Fauxbois, missionnaires de tempérance, l'avocat Belleblague et sa conjointe, etc. En dehors des notabilités, la masse était composée de petits bourgeois, de commerçants, d'entretenus. En vain, je cherche la mâle physionomie de l'ouvrier, de celui qui ne veut vivre que de son travail sans passer par l'infâme et humiliante charité des églises... Et cela me rendit songeur. Je fis des réflexions assez drôles. Ainsi, me disais-je, celui qui travaille toute la semaine, celui qui peine et pour qui l'Eglise devrait être un délassement, ne se dérange pas même pour y venir passer une heure le dimanche matin ! Et qui sont ceux que je vois dans cette enceinte ? Des riches, des demi-riches et des faibles, tous bien habillés, les dames surtout. Pourquoi donc l'ouvrier est-il absent ? Et comme je me posais cette question, je fis la réflexion que le travailleur avait probablement abandonné l'Eglise pour le même motif que moi, c'est-à-dire parce qu'il n'y avait rencontré qu'hypocrisie et mensonge et qu'au lieu de soulager ses misères physiques elle le consolait en lui parlant d'un avenir meilleur dans un autre monde

Concours de sections

Couronnes de laurier

	Points
1. Les Amis du Guidon, La Chaux-de-Fonds	189,14
2. Les Amis, Colombier	178,66
3. L'Espérance, La Sagne	178,4
4. Les Amis du Tir, Fleurier	176,82
5. Carabiniers du Stand, Le Locle	175,71
6. Les Fusiliers, Saint-Blaise	173,83
7. Carabiniers du contingent fédéral, La Chaux-de-Fonds	172,26
8. Armes de guerre, Môtiers	172,—
9. L'Avant-Garde, Travers	169,83
10. Les Amis du Tir, Dombresson	169,73

Résultats individuels

Champ de points du concours de sections du tir fédéral de Neuchâtel. (Maximum 50 points).

Couronne avec mentions

49 points. — Beck Arnold, La Chaux-de-Fonds ; Soler François, La Chaux-de-Fonds.
48 points. — Brandt Charles, La Chaux-de-Fonds ; Huguenin Paul-Emile, La Sagne ; L'Eplattenier Henri, La Chaux-de-Fonds.

47 points. — Hool Fritz, Colombier ; Nicole Alfred, Dombresson ; Dubois Gustave, La Chaux-de-Fonds ; Grosjean-Redard Paul, Heneveys-sur-Coffrane ; Rothen Jules, La Chaux-de-Fonds.

46 points. — Luscher James, Fleurier.

45 points. — Hirschy Alcide, Neuchâtel ; Mathey Ch., Neuchâtel ; Berner Rob., Locle ; Bersot Etienne, Brenets ; Chopard Ch., La Chaux-de-Fonds ; Richardet Arn., La Chaux-de-Fonds ; Häussler Paul, La Chaux-de-Fonds ; Jordan Fritz, La Chaux-de-Fonds ; Dich Adolphe, La Chaux-de-Fonds ; Richardet Auguste, La Chaux-de-Fonds.

44 points. Billaud Henri, Neuchâtel ; Fivaz Ed., Locle ; Montandon Arnold, Locle ; Berner Aug., Locle ; Corbat Albert, La Chaux-de-Fonds ; Lorient Ch., La Chaux-de-Fonds ; Robert Ariste, La Chaux-de-Fonds ; Sandoz Numa, La Sagne ; Lebet Ch., La Chaux-de-Fonds, Richardet Louis-Marc, La Chaux-de-Fonds.

La vie locale

COMMISSION POLITIQUE. — La commission politique du parti socialiste de La Chaux-de-Fonds est convoquée pour le mercredi 22 août, à 8 1/2 heures, au Cercle ouvrier, avec l'ordre du jour suivant :

1. Question d'ordre intérieur.
2. Campagne en faveur du Dr Favre.

LE COMITÉ.

Bienfaisance. — (Comm). — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance :

Des fossoyeurs de M. Henri Adam : 12 fr. pour le fonds communal pour un asile de vieillards et 12 fr. pour la Société des amis des pauvres.

— La Commission de l'Hôpital a reçu avec reconnaissance 16 fr. des fossoyeurs de M. Auguste Sterky.

et que, s'il souffre sur cette terre, c'est par la volonté de Dieu.

Avant que l'instruction ait gagné les masses, il pouvait être possible de consoler le prolétaire par les promesses mystiques des Eglises, mais à notre époque d'instruction à outrance, la chose devient de plus en plus difficile, et ils le comprennent bien les conducteurs spirituels des peuples ; ils voudraient réagir en effrayant les déshérités, en les accusant d'athéisme et en leur faisant entre voir les conséquences funestes d'une vie sans Dieu. Les travailleurs ne se laissent pas épouvanter par les noirs tableaux qu'on leur met sous les yeux, car ils ont aussi leur religion, ces braves, et leur religion, c'est leur conscience.

Je fus tiré de mes réflexions par l'arrivée du pasteur. Les cloches s'étaient tuées et dans l'église le silence s'était fait, les chuchotements avaient cessé.

Le prédicateur monte en chaire. C'était un beau jeune homme d'une trentaine d'années, de taille moyenne, plutôt maigre que gros. Son visage pâle qu'encadrait une longue chevelure bouclée, lui donnait un aspect quelque peu mélancolique ; avec cela un regard profond, le regard du penseur. A voir sa physionomie, un observateur, dans le vrai sens du mot, se sentait immédiatement pris de sympathie pour cet homme. On lisait sur son visage un je ne sais quoi d'une souffrance antérieure qui vous attirait vers lui. J'appris plus tard que les remarques que j'avais faites étaient très justes.

(A suivre).

L'affaire du Dr Favre. — Le Dr Favre, mis en cause, dans la lettre que le Conseil d'Etat nous a adressée et que nous avons publiée, avec la plupart de nos confrères, a répondu à cette autorité ce qui suit :

Chaux-de-Fonds, le 20 août 1900.

Au Conseil d'Etat de la République et canton de et à Neuchâtel.

Monsieur le Président et Messieurs,

Dans la lettre rendue publique que vous avez adressée à Messieurs Walter Biolley, Adamir Sandoz et Edouard Beiner, je relève la phrase suivante :

« Nous constatons que le Dr Favre, principal intéressé, n'enous a lui-même jusqu'ici adressé aucune demande. »

Vous me permettez de m'étonner de cela.

Je n'ai rien d'autre à solliciter de vous que le respect de la Constitution. Quand vous avez jugé à propos de prendre votre arrêté, vous ne m'avez pas fait l'honneur de me consulter. Il est pour le moins singulier qu'après m'avoir traité en irresponsable, vous me demandiez mon avis.

Mon opinion est que je suis reconnaissant à tous ceux, qui par leurs signatures ont demandé le retour à la légalité en ce qui me concerne. C'est vous dire que je suis évidemment d'accord avec eux.

Veillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

(signé) Alexandre FAVRE.

ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS

du 20 août 1900

NAISSANCES

Droz dit-Busset, Fanny-Elise, fille de Charles Eugène, graveur et de Louise-Antoinette née Sandoz, neuchâteloise.

Wenger, Charles-Emile-Rodolphe, fils de Rodolphe-Emile, mécanicien et de Martha-Bertha née Gonseth, bernois.

Perrenoud, Susanne-Lydia, fille de Louis-Théodore, négociant et de Marthe née Gaberel, neuchâteloise.

PROMESSES DE MARIAGE

Rochat, Emile-Henri, agriculteur, vaudois, et Brandt-dit-Gruerin, Lina-Clara, neuchâteloise.

Kocher, Jean, négociant, neuchâtelois et bernois et Welthi, Julie-Otilie, zurichoise.

Emberger, Alphonse, sculpteur sur bois et Ruch, Emilie-Mathilde, ménagère, tous deux wurtembergeois.

Zbinden, Léon, garde communal, fribourgeois et Moser née Zwygart, Anna-Maria, repasseuse en linge, bernoise.

DÉCÈS

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23420 Guillod, René Arnold, fils d'Albert et de Marie-Sophie née Fridelance, né le 8 août 1900, fribourgeois.

23421 Chatelain, Frédéric-Aimé, époux de Sophie-Françoise Huber née Hoffman, né le 25 avril 1823, bernois.

23422 Gigon, Aristide-Victorin, époux de Marie Schär née Leu, né le 25 juin 1835, bernois.

Recensement au 1^{er} Janvier 1900 : 33,465 âmes

NOS DÉPÊCHES

Undervelier, 21 août. — Mercredi après-midi, près de la ferme du Rocher, un garçon de 2 ans s'amusa avec une corde attachée à un cheneau qui alimente la citerne. Celle-ci, qui n'était pas couverte, avait été complètement vidée à cause de réparations qui doivent y être faites.

Soudain, le pauvre petit fut culbuté et tomba dans la citerne, profonde de 6 à 7 mètres. Il fut retiré de là en si pitoyable état qu'il expira le lendemain. Il n'avait cependant, extérieurement, pas la moindre blessure ; mais il paraît que la chute lui avait causé de graves lésions internes.

Shanghai, 21 août. — Suivant des nouvelles officielles chinoises, trois nouveaux fonctionnaires chinois importants ont été décapités.

Paris, 21 août. — L'ouverture des Conseils généraux en France a eu lieu hier sans incident. La plupart des anciens présidents ont été réélus.

Plusieurs conseils ont voté des adresses de félicitation à M. Loubet et au gouvernement. Quelques autres ont manifesté leur sympathie aux troupes françaises en Chine.

Francfort, 21 août. — On télégraphie de Constantinople à la Gazette de Francfort que le sultan a obtempéré au désir du cabinet bulgare au sujet de la suspension des tarifs douaniers différentiels.

On croit que ces tarifs seront provisoirement suspendus pour quelques mois.

POUR LES MALADES DE L'ESTOMAC

Je me permets de recommander par la présente un bon remède domestique, dont les excellents effets ont été prouvés depuis des années, à tous ceux qui ont contracté, par suite d'un refroidissement, d'une indigestion, d'une nourriture imparfaite trop chaude ou trop froide et difficile à digérer ou enfin par une manière de vivre irrégulière, une maladie de l'estomac, soit

Catarrhe d'estomac, Crampe d'estomac, Douleurs d'estomac,

Pénible digestion ou pituite,

Le remède digestif, purifiant le sang, appelé par son inventeur

VIN-HERBAGE DE HUBERT ULLRICH

◆ Ce vin-herbage est préparé avec d'excellentes herbes médicales. Il purifie et ranime les fonctions digestives sans être purgatif. Le vin-herbage fait disparaître tout dérangement dans les veines; il purifie le sang de toutes les substances pernicieuses et il agit fortement pour le renouvellement d'un sang pur. ◆

Si l'on se sert à propos du vin-herbage, les maladies d'estomac seront supprimées le plus souvent déjà dans leurs premiers symptômes. On ne devrait donc pas tarder à préférer son emploi à toutes les autres substances fortes ou corrosives qui abiment la santé. Après avoir bu quelques fois ce breuvage, on remarquera divers symptômes tels que : **Maux de tête, Renvois, Acrimonie, Flatuosités, Maux de cœur accompagnés de vomissements**, symptômes qui se montrent dans une plus forte mesure encore dans les maladies d'estomac chroniques.

et ses suites désagréables comme les **serrements de cœur**, les **Coliques**, les **Palpitations**, les **Insomnies**, de même que les **Troubles de la rate**, de la **grande veine (hémorrhoides)**, disparaîtront rapidement et sans douleur par l'emploi du vin-herbage. Il préserve de toute indigestion, procure à l'organisme entier le bien-être et expulse sans effort de l'estomac et des entrailles les substances indigestes.

Les pâles couleurs, l'anémie, la débilité

sont le plus souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'un sang insuffisant et d'un état maladif du foie. Des gens meurent parfois lentement après avoir passé par les états maladifs suivants : **Manque d'appétit, Relâchement nerveux, Irritation de la bile, Maux de tête fréquents et insomnies**. Le vin-herbage donne une nouvelle impulsion à la force vitale. Le vin-herbage augmente l'appétit, seconde la digestion et l'alimentation, chasse vigoureusement les matières nuisibles, accélère la circulation du sang et l'améliore, calme les nerfs excités, fait renaitre le goût à la vie et redonne du courage. De nombreuses lettres de reconnaissance et de remerciements prouvent l'énorme succès du vin-herbage.

On peut acheter le vin-herbage en bouteilles à fr. 2.50 et fr. 3.50 dans les pharmacies de la **Chaux-de-Fonds**, **Loche**, **Sonvillier**, **Saignelégier**, **Tramelan**, **Cernier**, **Fontaine**, **Les Ponts**, **Boudry**, **Colombier**, **Saint-Blaise**, **Neuchâtel**, etc., ainsi que dans tous les grands et petits endroits du canton de Neuchâtel, du Jura Bernois, de la Suisse et de la France.

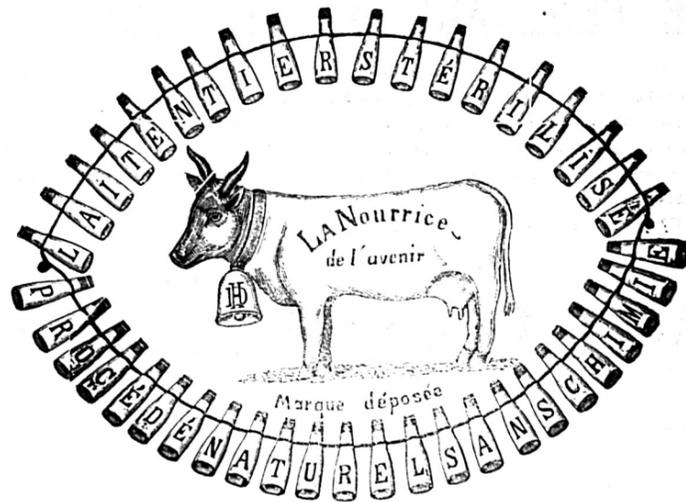
La pharmacie, 89, rue de la Demoiselle, et la **Pharmacie centrale, Chaux-de-Fonds**, envoient aussi aux prix originaux, franco de port et d'emballage, dans toute la Suisse, trois ou plus de trois bouteilles du célèbre **Vin Herbage**.

Se méfier des Contrefaçons

Demandez exactement

Le Vin-Herbage de Hubert Ullrich

Mon vin-herbage n'est pas un mystère. Il est composé de : Vin de Malaga, 450,0; Alcool de vin, 100,0; Glycérine, 100,0; Vin rouge, 240,0; Ebereschensaft, 150,0; Kirschaft, 320,0; de Feuchel, Anis, Helemenwurzel, Kraftwurzel américain, racines de gentiane et de Kalmuswurzel, 10,0. On mélange tous ces éléments.



Que toutes les mamans soucieuses de la santé de leurs bébés utilisent cet excellent lait stérilisé, provenant de lait pur, fourni par des vaches fourragées avec l'excellent foin de nos pâtures!

Le lait stérilisé de la **Nourrice de l'avenir** peut être utilisé en toute sécurité et en toute confiance. Il remplace absolument le lait de la mère. Sa consommation augmente chaque année dans des proportions considérables. N'allez pas chercher au loin ce que vous avez, à des conditions plus avantageuses, à portée de la main.

D. HIRSIG.

DÉPÔTS chez MM.

A. WINTERFELD, à la Gare.

J. TRIBOLET, rue des Granges.

L. GERBER, rue du Temple Allemand 71.

PERRET-SAVOIE, à la Charrière.

ESCOMPTE 5 %

payable de suite en JETONS ou par CARNETS D'ESCOMPTE

Remboursables au gré des clients

Pour faire un pudding pour 4 à 6 personnes, prenez : **Le Pudding Pulver**, parfums assortis, le paquet 0.20 cent.

Semoule de maïs d'Italie pour polenta
MARCHANDISE FRAICHEMENT REÇUE le kilo 0.35 cent.

Cafés depuis 0,65 cent. le demi kilo
Caracoli depuis 0,85 cl. le demi kilo.

Limbourg extra, double crème

GUINAND & DUPUIS

lace Neuve, 4 CHAUX-DE-FONDS Place Neuve, 4

ESCOMPTE 5 %

PHOTOGRAPHIE R. KOHL

derrière le collège de la Promenade

Ouvrage consciencieux.

CHAUX-DE-FONDS

Prix modéré

Prix : fr. 6 la 1/2 Dz. avec une carte décorée
fr. 10 la Dz. avec deux cartes décorées

DOCTEUR GERBER

absent

jusqu'à nouvel avis.

H2528C 339

Imprimerie de LA SENTINELLE

Lecteurs, voulez-vous soutenir LA SENTINELLE? Donnez-vous à tâche de faire chacun un nouvel abonné.

62 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LE

COUSIN AUX MILLIONS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

Quelques forcenés se ruèrent sur le petit détachement et levèrent leurs sabres et leurs bâtons. Un d'eux qui portait un fusil de six pieds de long au moins, ajusta sir Richard dont la haute taille dominait celle de ses compagnons. Clémence poussa un cri. Frédéric perdit la tête et tira presque à bout portant sur l'Indou. Une clameur furieuse s'éleva de la foule.

Au même instant, la porte s'ouvrit si brusquement que sir Richard s'en alla tomber dans le corridor. Les autres Européens le suivirent, protégés par Joseph et par M. Novéal, ainsi que par les trois serviteurs indigènes, les seuls qui furent restés fidèles. Quelques Indous, emportés par leur élan et poussés par la foule, entrèrent dans la maison à la suite des Européens. Savinien voulait qu'on les tuât immédiatement. Sir Richard et M. Novéal n'eurent garde de l'écouter.

Mais le difficile était de se débarrasser des intrus, qui, de leur côté, semblaient se trouver fort mal à l'aise au milieu de leurs

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann Lévy, éditeurs à Paris.

ennemis. On ne trouva d'autre moyen que de les forcer à monter sur la verandah du premier étage et à sauter de là dans la rue, ou, pour être plus exact, sur leurs compatriotes amassés devant la maison. Ceux-ci cherchèrent à escalader la muraille pour arriver aux fenêtres de la verandah, mais la vue de cinq ou six canons de fusil qu'ils virent passer à travers les persiennes calma subitement leur ardeur.

Tandis que les hommes faisaient sentinelle et se concertaient sur le parti à prendre, Clémence et Juliette montaient sur la terrasse qui forme le toit de la plupart des maisons, afin de se rendre compte de ce qui se passait dans les rues voisines. A peine eurent-elles jeté les yeux sur l'endroit où portaient les coups de feu et les cris de détresse qu'elles aperçurent un horrible spectacle.

Une trentaine d'Indous à cheval, portant l'uniforme de la cavalerie indigène, achevait à coups de pistolet quelques officiers anglais. Ceux-ci se défendaient vaillamment; mais que pouvaient faire une dizaine d'hommes n'ayant d'autres armes que leurs épées, contre un peloton de cavaliers, auquel se joignait encore la populace? A cent cinquante pas tout au plus du théâtre de ce massacre, deux compagnies d'infanterie indigène, immobile et fraternisant avec la foule, laissaient égorger leurs officiers, sans les défendre, mais pourtant sans prendre part au massacre. En quelques minutes, les malheureux Anglais furent littéralement coupés en morceaux, non par les cipayes, mais par les *dacoits*, les *thugs*, les *bheels* et autres bandits échappés des prisons que les insurgés venaient de forcer.

Tandis que les pauvres Françaises éplorées priaient pour les infortunés martyrs, un Indou vint les prier de descendre au plus vite.

— Nous allons quitter cette maison, leur dit M. Novéal. Passez devant sous la conduite de ce brave syce. Il va vous conduire par le jardin jusqu'à l'habitation d'un de ses parents, chez lequel il espère qu'on pourra vous cacher.

— Mais vous, mon oncle? demanda Juliette.

— Moi, je reste ici quelque temps encore pour contenir la foule.

— Et nous aussi, s'écrièrent Valentin et sir Richard.

— Nous ne voulons pas vous quitter, murmurèrent les deux jeunes femmes.

— Partez tous, dit Joseph Furetal. Laissez seulement vos fusils de manière à ce que les révoltés en voient toujours les canons braqués sur eux. Je ne sais ce qu'ils attendent, mais je crois qu'ils n'ont aucune intention de nous livrer un assaut, en tous cas, je serai là, moi, et je les retarderai bien quelque temps.

M. Novéal, Valentin, sir Richard et Frédéric, déclarèrent qu'ils resteraient avec le brave jeune homme.

— Non, répondit-il, vous avez vos femmes, vos parentes, qui mourraient d'inquiétude loin de vous. Moi je suis seul au monde. Dans tout ceci, d'ailleurs, le zemindar va jouer quelque rôle sinistre; et c'est à votre famille qu'il en veut et non à moi. Au nom du ciel, partez bien vite et que Dieu vous conduise!

— Vous nous rejoindrez?

— Je vous le jure.

Entraînés par Juliette et par Clémence, M. Novéal et ses deux neveux finirent par suivre Juliette et Clémence. Ils embrassèrent l'intrépide et fidèle Joseph, et s'éloignèrent sous la conduite du syce.

— Pourvu que ce syce ne soit pas un émissaire du zemindar! pensait Juliette en traversant le jardin, à l'extrémité duquel on se trouva arrêté par un mur élevé.

On l'escalada au moyen d'une échelle, qui fut ensuite transportée de l'autre côté du mur.

— Frédéric! où est Frédéric? s'écria lady Clémence folle de douleur.

Frédéric avait disparu. L'héroïque enfant avait voulu partager le dévouement de Joseph, et il était retourné près de ce dernier. A ce moment même on entendit quelques coups de fusil qui portaient de la maison qu'on venait de quitter. Sir Richard fut obligé de prendre sa femme dans ses bras et de l'emporter de force, car elle voulait aller chercher son fils.

Après avoir successivement traversé plusieurs jardins, le syce s'arrêta enfin devant une cabane située au milieu d'un petit jardin potager. Il se détacha du groupe et alla doucement frapper à la cabane, qui s'ouvrit aussitôt. Un instant après, il reparut avec un vieil Indou à la longue barbe blanche.

— Soyez les bienvenus, dit ce dernier aux Français, qui restèrent tous surpris d'entendre cet homme parler leur langue. Il les fit entrer dans la cabane.

— J'ai habité longtemps Chandernagor, dit-il à Novéal, qui le questionnait. Je servais comme syce chez un négociant français.

(A suivre).

FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

Les personnes ayant des factures à fournir concernant la Fête sont invitées à les présenter, d'ici au 25 courant, visées par le président du comité respectif, au président du Comité des finances, M. Alfred ROBERT, rue Fritz Courvoisier 1. — Passé le 25 courant, les réclamations ne seront plus admises.

La Chaux-de-Fonds, le 11 août 1900.

334 LE COMITÉ D'ORGANISATION.

AVIS DE CONCOURS

La Direction des travaux de transformation de la gare de La Chaux-de-Fonds met au concours les travaux suivants, du montant total d'environ 230,000 fr.

- 1° Travaux de terrassements (environ 45,000 m³).
- 2° Canalisation (environ 1000 m¹).
- 3° Fourniture et transport de ballast (environ 5000 m³).
- 4° Empierrement et ballastage de routes (environ 1000 m²).
- 5° Travaux de maçonnerie :
du pont-route aux Crétêts.
du passage sous voies de la route du Midi.
de 2 tunnels sous voies.

6° Fourniture et pose des fenêtres pour la nouvelle remise à voitures.

Les entrepreneurs disposés à soumissionner pour l'un ou l'autre de ces travaux sont informés que les plans et cahiers des charges sont déposés au bureau du soussigné, rue Numa Droz 54, (ancien hôpital).

Les offres devront être adressées à la Direction des travaux sous pli fermé et affranchi, jusqu'au 27 Août 1900 à midi.

La Chaux-de-Fonds, le 18 Août 1900.

342 Le Directeur des Travaux

Cuisine et éclairage AU GAZ

Conduites de gaz, tuyauterie en fer étiré. 307
Potagers à gaz et réchauds des meilleures fabriques.
Appareils pour l'industrie, fournaies, soufflets, lampes à souder, etc.

Chambres de bains

Chauffe-bains meilleur système, de fabrication suisse.
Baignoires zinc et fonte émaillée, etc., simples et riches.

Installations de cabinets

Conduites en fonte, garanties contre le gel.
Appareils Unitas (grand choix) Regier Mothes, cuvettes porcelaine et fonte émaillée.
Bassins porcelaine et fonte émaillée.

Installations d'eau

Robinetterie en tous genres.
Tuyaux caoutchouc première qualité.

Acétylène

APPAREILS patentés, système récompensé et reconnu le meilleur.
Carbure de calolum en gros et en détail

VENTILATEURS, POMPES
et tous articles pour eau, gaz, vapeur

S. BRUNSCHWYLER

entrepreneur
Téléphone Serre 40. — LA CHAUX-DE-FONDS — Serre 40.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Edouard Schneider

RUE DU SOLEIL, 4

Toujours bien assorti en viandes de 1^{re} qualité.
Bœuf, Veau, Mouton et Porc frais aux prix les plus réduits. Tous les jours lapins frais.
Excellente saucisse à la viande à fr. 1.10 le 1/2 kilo.
Saucisse au foie bien conditionnée à 50 ct. le 1/2 kilo.
Charcuterie salée et fumée bien conditionnée.

Tous les mardis matin BOUDIN tous les jours SAUCISSE A ROTIR fraîche.
Belle graisse DE BŒUF fondue à 35 ct. le 1/2 kilo

CERVELAS GENDARMES

Dépuratif du Printemps
Essence de Salsepareille
et
Brou de Noix lodurée
TONIQUE DE L'ESTOMAC
Combat, rougeurs, boutons, feux, acreté du sang, etc., etc.
LE FLACON: FR. 2.50
PH^{cie} L. BARBEZAT
NUMA DROZ 89
La Chaux-de-Fonds

W. LABHARDT, Dentiste
absent
Les réparations se feront par l'employé

MALAGA et MADÈRE
d'ESPAGNE
garantis purs et d'origine qualité depuis 95 cent. le litre
— contre REMBOURSEMENT —
FOURNISSEUR
Emile PFENNIGER
Chaux-de-Fonds
Téléphone

AU MAGASIN DE
Machines à coudre, Vélocipèdes
POUSSETTES
POTAGERS, COULEUSÉS, RÉGULATEURS
Machines agricoles

HENRI MATHEY
Chaux-de-Fonds
Rue du Premier-Mars 5
Téléphone

Atelier spécial pour les Réparations de machines à coudre, vélocipèdes et machines agricoles.
Fournitures en tous genres, pièces de rechange, fils pour cordonniers, fils de machines à coudre. Aiguilles pour tous systèmes de machines à coudre. 668
Prix défiant toute concurrence
Marchandises de première qualité
Prix-courant envoyé franco — On se rend à domicile sur demande.

GROS DÉTAIL
Vins fins d'Espagne et liqueurs fines
Neuchâtel blanc et rouge
— Importation directe —
PAUL PEYTREQUIN
Téléphone Téléphone
Bureau Rue Neuve 9
Magasin Rue Numa Droz 4
Cave Rue Léop. Rob. 10
Maison de la Banque Reutter & Co
ouverte tous les samedis soir depuis 5 heures
Spécialité de Malaga
Malaga de deux ans à fr. 1 le litre
Malaga de six ans à fr. 1.50 le litre
Rabais par quantité.
239 Se recommande.
On demande des représentants sérieux

Photographie
H. REBMANN
6 médailles 271
Epreuves dans les 48 heures
TRAVAIL ARTISTIQUE
PHOTOGRAPHIES pour billets de chemins de fer
dans les 24, 46, 6 ou 3 heures

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.
E. KAHLERT, relieur,
rue de la Cure 3. 5

MES COMPLETS pour CATÉCHUMÈNES

son t les plus avantageux
car étant d'une élégance et d'une bien facture inconnues jusqu'à ce jour en Cheviot, en Diagonal, en Buxkin et Laine peignée, ainsi qu'en drap Granité noirs, bleus ou bruns, un et deux rangs de boutons, ne se payent que 25, 28, 30, 33 fr. et les plus grands seulement 35 francs.

Se recommande,

J. Naphталy

N° 9 RUE NEUVE N° 9
LA CHAUX-DE-FONDS

(Prière de faire bien attention au NUMÉRO de la maison et au nom)
343 Les Magasins sont ouverts le Dimanche

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ALLIANCES



ENTRÉE LIBRE

C'est quand même toujours le Magasin
SAGNE-JUILLARD

Rue Léopold-Robert 38,
à côté de l'Hôtel des Postes
qui vous servira le mieux et le meilleur marché.
TÉLÉPHONE - RÉPARATIONS

L'IMPRIMERIE DE LA SENTINELLE

se recommande pour tous les travaux d'impression, spécialement pour

Factures, Cartes d'adresse, Memorendums, Entête de lettres, Enveloppes, etc à des prix avantageux

Chapellerie

L. VERTHIER & C^{IE}

Grand choix

DE CHAPEAUX DE PAILLE

RUE NEUVE 10

Spécialité: GAZ ARDENT, VÉRITABLE BEC AUER. Allumage instantané des Becs AUER à distance.